

De belles courtisanes qui roulent les mécaniques

Le légendaire Grand Prix automobile de Tours est commémoré ce week-end. Sur les routes, ce samedi et au bout du boulevard Béranger, dimanche.

C'est la douzième édition de ce « Grand Prix » de Tours, ou plutôt de sa commémoration. Et pour la première fois, la manifestation prévue dimanche se déroulera à l'extrémité du boulevard Béranger, chantier du tramway oblige. Comme à chaque fois, le président de l'association organisatrice, Michel Loreille, a refusé du monde : « Nous avons limité les inscriptions à une centaine de véhicules », se désolera-t-il presque.

Et parmi eux, se distingueront plusieurs modèles, classiques ou mythiques : une De Dion de 1904, une Ford Mustang, la Mini championne de France des rallyes WRC ou bien encore cette Lotus III de 1957, propriété de Claude Soubise qui en connaît l'histoire par cœur : « Cette voiture de type Le Mans n'a en fait jamais participé aux 24 heures. La marque Lotus l'a destinée aux courses américaines ».

Hier soir, sur le parking du centre commercial de la Riche, le jury a attribué le 1^{er} prix du concours d'élégance à cette Delahaye 135 de 1948 : « Je l'ai acquise en pièces détachées », raconte Jacques Dayez, venu spécialement d'Anney. « Et



Vendredi soir, ce couple remportait le concours d'élégance à bord d'une Delahaye 135 de 1948.

(Photos NR, Jean-François Bignon)

quand on roule plusieurs jours, vous ne savez pas où nous passons la nuit ? Eh bien chez l'habitant, surtout chez les agriculteurs. On met la voiture dans une grange et on plante la tente à côté. On est ainsi certain qu'il n'y aura pas de tentations extérieures... »

Le double rendez-vous offert ce week-end permettra au grand

public de renouer avec la grande histoire automobile de la Touraine. Émile Delahaye créa sa marque à Tours en 1894. L'année suivante, un certain Elie Montier mit au point, à Richelieu, une voiture à vapeur. Le Paris-Bordeaux passe par Tours. En 1899, la société Brunaux et Cie voit le jour 12, rue Victor-Hugo. En 1905, création de la marque

Rolland-Pilain puis, en 1909, de la société des carburateurs Cozette. Préfiguration des grands prix de Formule 1, le GP de Tours fut lancé en 1923. Et l'on se doit encore de citer l'essor, hélas éphémère, de l'usine Facel Vega d'Amboise (1954-1964). Que de légendes dans le rétro !

Bruno Pille

Grand Prix
de Tours

la Nouvelle République
Samedi 23 juin 2012
Tours et agglô

1.30 €
n° 20.579

lanouvellerepublique.fr

TOURS

Les belles d'antan de retour pour le Grand Prix

PAGE 16

